

Musique aux étoiles termine en apothéose avec Verdi

Pour "Viva Verdi", le public de Saint-Siffrein était en communion

Pour cette soirée consacrée à Giuseppe Verdi, dont c'est cette année, le 200^e anniversaire de la naissance, Jean-Claude Mory, concepteur, réalisateur et scénographe et Dominique Repellin, présidente de l'association, ont réussi un coup de maître, avec une cathédrale illuminée de mille feux, comble, avec un public, comblé. Durant deux heures, des centaines de personnes étaient en communion parfaite avec les acteurs de cette sublime représentation.

Teresa Stolz, dernière muse du maestro, par la voix de Magali Thomas, a évoqué la vie de Verdi, illustrée par ses œuvres les plus marquantes.

De Nabucco à Aida

Un petit cortège s'arrête devant l'église, dans un silence impressionnant le cortège reprend sa marche vers le cimetière. Le 30 janvier 1901 disparaît ce maître de la musique.

Avec le succès de Nabucco, Verdi est le personnage que



Les choristes et les musiciens de l'orchestre philharmonique de Nice n'ont fait qu'un.

/PHOTOS P. DE R.

l'on doit voir et écouter dans les salons. Avi Klemberg, ténor, offre une prestation absolument remarquable. Eugénie Danglade, mezzo-soprano, n'est pas en reste, avec Jean-Luc Chaignaud, baryton, et Cristina Gia-

nelli, soprano. Avec Ernani, Attila, Macbeth, Rigoletto, La Traviata, le Trouvère, Aida, Don Carlos, Falstaff, ils ont enflammé le cadre majestueux de la cathédrale. Les chœurs, sous la direction de Giulio Magnanini, se

sont surpassés, tout comme les 85 musiciens de l'orchestre philharmonique de l'Opéra de Nice, sous la direction de Sergio Monterisi. Tous ont été longuement ovationnés, debout.

P. de R.



Un public aux anges, sous le charme et qui se souviendra longtemps de cette soirée. Les interprètes ont donné le meilleur d'eux-mêmes.

